

J'ai lu « Autrement, Dieu » de Raphaël Buyse

C'est le titre qui m'a d'emblée accroché « Autrement, Dieu » avec la virgule entre les deux termes, la virgule comme pour suspendre, surprendre, attirer l'attention. Oui, autrement ! Il s'agit de s'y prendre autrement, de penser autrement. Bien entendu Dieu ! Cela oo Celui que nous désignons par ce vocable, c'est tellement de choses, tellement différent d'une personne à l'autre, d'une religion à l'autre, le Tout-Puissant, l'Être suprême, le Maître de l'Univers, le Créateur du ciel et de la terre, le Juge du Bien et du Mal, le Tout autre, l'au-delà de Tout... Quand tu as dit cela, tu n'as rien dit qui puisse t'inspirer, t'aider à vivre.

Dès la première page de son livre, l'auteur proclame : « *A vrai dire, je ne cherche plus Dieu. Depuis longtemps* » Oh là ! Je flaire la provocation, la manipulation peut-être. Il veut nous refiler sa littérature pieuse sous couvert de l'affranchi revenu de tout. Attention ! On va bien voir.

En classe de 4^{ème} A, cours de religion, le prêtre, surnommé « Bidasse » fait ingurgiter à ses élèves l'évangile de Luc en entier mot pour mot. De quoi avoir des hauts-le-cœur pour le reste de ses jours. Ce collégien devenu adulte, n'en a pourtant conçu aucune aigreur. Il est prêtre. « *Au fil des années, écrit-il, le texte devient Parole... Les mots de l'Évangile appris par cœur avaient inoculé en moi un goût certain pour les façons de Jésus* ». Homme d'Eglise, il a développé de grandes qualités reconnues : vicaire épiscopal, responsable, accompagnateur spirituel, conseiller. « *Pendant 15 ans, assurant à bout de bras et certains jours à bout de souffle de multiples responsabilités dans mon diocèse, il fallait que je me pose. Je ne voulais plus de cette fuite en avant. J'étais grisé* ». Voilà qui sent la sincérité !

Un beau jour, il décide donc de quitter cette vie gratifiante mais trépidante pour rejoindre le monastère bénédictin de Clerlande en Belgique. Un secret attrait enfoui depuis des années qui s'est alors réveillé.

Une année à Clerlande parmi les moines, partageant leur vie totalement comme l'un d'entre eux. « *Je n'ai rien vu de flamboyant chez mes amis de Clerlande, rien de brillant et rien d'exceptionnel. Ces hommes m'ont révélé la beauté mate de l'existence et la valeur du temps* ». Des hommes qui prient, travaillent, étudient, attentifs les uns aux autres, soucieux de devenir chaque jour plus humains, plus fraternels les uns pour les autres. Un chemin d'humanité qui se décline selon les trois vœux :

L'obéissance qui parle d'écoute. Écoute de la vie, celle du monde, celle de l'Eglise. Écoute de soi, de ce que chacun est, de ce qui est inscrit en soi dans la durée.

La pauvreté, non pas celle que l'on choisit, mais celle qui s'impose. « *Les vrais pauvres sont ceux qui sont dépossédés de ce qu'ils ont* ». La santé perdue, l'amour détruit, les doutes qui sapent la confiance...

La chasteté, c'est-à-dire l'amour qui ne referme pas la main sur l'autre. « *Je suis célibataire. J'espère seulement ne pas être devenu un vieux garçon. Mon séjour à Clerlande m'a accompagné au cœur. J'y ai fait l'expérience – à certains heures douloureusement – qu'il faut autant d'énergie pour ne rien faire que pour agir et s'agiter* »

Au temps pour moi, je me suis trompé. Ma première crainte n'était pas justifiée. J'ai trouvé chez l'auteur un accent de vérité. Oui, il est vrai quand il écrit : « *Je ne cherche plus Dieu. Depuis longtemps* ». Je pense même qu'il a raison. Dieu n'est pas à chercher ailleurs, au-dessus, à côté, au-delà. « *Il habite dans l'intime de nous-mêmes* ». En silence, il est invitation récurrente tout au long de l'histoire biblique. Déjà avec Abraham « *Va vers toi !* » « *Deviens ce que tu es* ». « *Je suis passé près de toi (...)* et je t'ai dit : je veux que tu vives » (cf Ez 16,6).

Oui décidément, j'ai aimé « Autrement, Dieu ». Ce livre fruit d'une année d'enfouissement au cœur d'un monastère. Ce n'est pas un livre édifiant. C'est un appel ardent à « *partir vers ce qui arrive* », selon l'invitation de Madeleine Delbrel, qui a tant inspiré Raphaël Buyse. « *Partez dans votre journée sans projets sur Dieu, sans souvenir sur lui... Partez sans carte de route pour le découvrir, sachant qu'il est sur le chemin et non au terme !* »

Bonne route avec R. Buyse.

Léon Moreau